

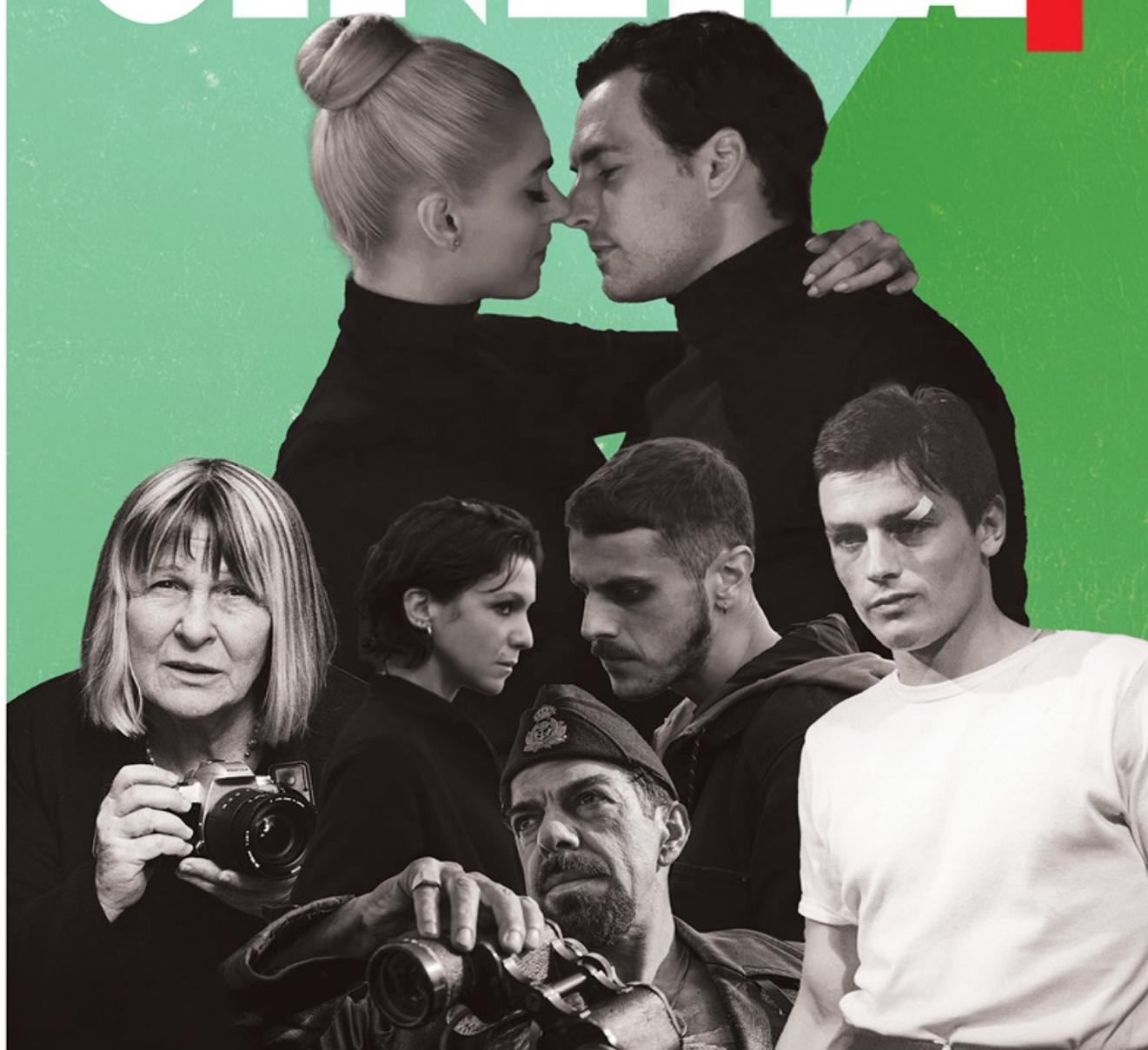
TUTTI AL

Festival du cinéma italien - 9^e édition

Du 28 février au 9 mars 2025

Les Cinéastes - Le Mans

CINEMA!



Benvenuti a tutti !

Les Cinéastes, l'association Dante Alighieri du Mans et l'équipe du Festival de cinéma italien sont heureux de vous proposer la neuvième édition de **Tutti al Cinema** !

Pendant dix jours, du 28 février au 9 mars, seront à l'affiche neuf films dont huit longs métrages de fiction et un film documentaire.

La sélection vous permettra de découvrir des oeuvres récentes peu représentées dans la programmation des cinémas français et de voir, ou revoir, un film patrimoine projeté dès la soirée d'ouverture : un chef d'oeuvre de Luchino Visconti, *Rocco e i suoi fratelli*. Vous y retrouverez Alain Delon, magistral dans le rôle d'un jeune méridional cherchant à échapper à la misère dans le Milan des années 60. Même époque mais atmosphère rétro pop pour le film *Diabolik – Ginko all'attacco*. Le second volet de l'adaptation de la célèbre bande-dessinée italienne sur le voleur masqué plaira à tous et en particulier au jeune public. Ambiance thriller pour l'autre film policier de la saison *Come pecore in mezzo ai lupi*. Situé de nos jours, il vous fera suivre intensément l'agent infiltrée Vera dans des problématiques professionnelles et personnelles. La réalisatrice nous fera l'honneur d'échanger avec nous lors d'une des séances. La tension dramatique sera encore plus forte dans *Familia* qui a pour sujet les violences conjugales. L'emprise, la complexité des sentiments, les répercussions dans la vie du couple et des enfants y sont filmées de façon bouleversante. Nous aurons la chance de diffuser ce film en avant-première. Les films historiques seront aussi présents cette année avec deux oeuvres ayant pour cadre la seconde guerre mondiale. Vous n'y trouverez cependant pas de grandes batailles mais des histoires pleines d'humanité. Dans *Comandante*, tiré de faits réels, il s'agira d'un sauvetage de marins ennemis. L'acteur protagoniste Pierfrancesco Favino illumine ce huit clos tourné en grande partie dans un sous-marin. Dans *Vermiglio* vous plongerez au contraire dans les paysages grandioses du Trentin filmés au cours des saisons et suivrez la vie d'une famille qui accueille un déserteur d'origine sicilienne. La Sicile sera également à l'honneur cette année avec *Stranizza d'amuri* dont l'histoire d'amour de deux adolescents s'inspire d'un fait divers dramatique provoqué par les préjugés de la société des années 80. Elle le sera aussi avec le documentaire *Il mio nome è Battaglia* sur la photographe Letizia Battaglia, célèbre pour ses clichés contre la Mafia sicilienne mais aussi pour ses engagements féministes, écologiques et politiques. Autre moment fort du festival le film *Il tempo che ci vuole* dans lequel la cinéaste Francesca Comencini vous fera partager des moments précieux vécus auprès de son père, le réalisateur Luigi Comencini.

Transmettre notre amour du cinéma italien dans sa riche diversité a été, une fois encore, notre mission dans l'élaboration du programme de cette nouvelle édition.

Nous espérons vous retrouver nombreux à notre rendez-vous annuel aux Cinéastes.

Evviva il cinema italiano ! Tutti al cinema !

L'équipe du festival

STRANIZZA D'AMURI de Giuseppe Fiorello

2023 - 134' VO – italien sous-titré en français

avec Gabriele Pizzurro, Samuele Segreto, Fabrizia Sacchi

Nino et Gianni vivent un quotidien que tout oppose. L'un est un adolescent modèle qui aide son père artificier lors des fêtes patronales ; l'autre travaille comme mécanicien dans le garage de son beau-père, le seul qui a voulu lui donner du travail. Gianni, en effet, est le paria d'un petit village sicilien des années 1980, victime de railleries à cause de ses choix sexuels qui ne correspondent pas à la norme établie. Un jour, le destin de ces deux jeunes hommes sensibles se croise et génère un lien indissoluble : de la sympathie à l'amitié, et de l'amitié à l'amour. Mais les mœurs de la Sicile natale des deux garçons sont archaïques. Leur lien provoque le scandale, catalyse les passions et engendre une violence latente, destructrice qui menace leur relation.

« Quand j'ai entrepris la réalisation de ce projet, j'ai senti le besoin de m'inspirer de l'homicide de la ville sicilienne de Giarre où, en 1980, deux jeunes garçons homosexuels ont été cruellement assassinés. J'ai voulu imaginer que la poésie du langage cinématographique, ainsi que ses images, pourraient restituer un aperçu du quotidien de ces deux jeunes hommes, un quotidien qui leur a été violemment arraché. Selon moi, continuer à parler du thème de l'homosexualité est nécessaire car, même de nos jours, ce parcours de vie, en Italie, engendre des faits de violence. À travers ce film, j'ai tenté de montrer la naissance d'un sentiment universel, qui ne peut pas être cloisonné par une vision binaire et ne peut pas souffrir de choix socio-politiques qui le limitent. » Giuseppe Fiorello, in *Quotidianonazionale*, 21 marzo 2023



COME PECORE IN MEZZO AI LUPI de Lyda Patitucci

2023 – 100' - VO – italien sous-titré en français

avec Isabella Ragonese, Andrea Arcangeli, Carolina Michelangeli, Gennaro Di Colandrea, Aleksandar Gavranic



Stefania est une policière athlétique à qui l'on confie des missions dangereuses dans le monde du grand banditisme. Sous couverture, elle est chargée d'infiltrer une bande de serbes violents aux ordres de Dragan. Tout le contraire de Bruno et Gaetano, deux malfrats sans envergure qui se sont connus en prison. Le jour où Bruno obtient une information sur un important transfert de fonds, il se met en relation avec la bande de Dragan pour réaliser le gros coup qui pourrait changer sa vie. Une réunion est prévue. Lors de la rencontre Stefania reconnaît son frère avec qui elle a rompu toute relation depuis des années et Bruno reconnaît Stefania sous les traits de celle qui se fait appeler Vera. Pour chacun c'est le moment du choix...

« Vera, le nom de code de Stefania (qui était aussi le nom de sa mère serbe), n'a rien à voir avec la mafia slave. Stefania connaît le serbe et est donc choisie pour s'infiltrer. Stefania et Bruno sont ce qu'ils sont à cause du dogmatisme froid du père. Il est dur, il déteste sa fille à qui il reproche de ne s'être pas occupée de son frère après la mort de sa mère. Nous avons bien sûr eu recours aux stéréotypes pour internationaliser l'histoire. Ce qui a joué aussi, c'est la fascination du scénariste Filippo Gravino pour les *Pink Panthers* serbes, responsables du braquage de Kim Kardashian. Mais le film veut montrer que la violence des mafieux serbes résulte de l'embrigadement de criminels professionnels dans des milices paramilitaires balkaniques, après la chute de la Yougoslavie. Dans les attaques des véhicules blindés de transport de fonds, la criminalité italienne est systématiquement en liaison avec le grand banditisme serbe. » Lyda Patitucci, propos recueillis par Leonardo Campara, *QuartaParete*,

Rencontre avec la réalisatrice le vendredi 7 Mars après la projection

COMANDANTE de Edoardo De Angelis

2023 – 120' - VO – italien sous-titré en français

avec Pierfrancesco Favino, Massimiliano Rossi, Johan Heldenbergh, Silvia D'Amico

Depuis le 10 juin 1940, l'Italie mussolinienne est en guerre aux côtés de l'Allemagne hitlérienne contre la France et l'Angleterre. En octobre, Salvatore Todaro commande un sous-marin qui croise dans l'Atlantique pour traquer les navires ennemis. Un navire qui navigue tous feux éteints est aperçu et il prend le sous-marin pour cible. La riposte est immédiate et le *Kabalo*, battant pavillon belge et chargé de matériel de guerre destiné à l'Angleterre, est coulé. Contrevenant aux ordres qu'il a reçus, le commandant prend alors la décision de sauver les marins belges pour les débarquer dans un port neutre, comme le prescrit la loi de la mer. Trop chargé, le sous-marin doit naviguer en surface, courant le risque d'être détecté. Lorsqu'il débarque les naufragés aux Açores, au capitaine belge qui lui demande pourquoi il a agi ainsi, Todaro répond simplement : « Parce que nous sommes italiens ». Une phrase qui l'a fait entrer dans la légende.

« Qu'est-ce qu'un homme vraiment fort ? Que signifie être italien ? Je me suis posé ces questions avec insistance lorsqu'en 2018 je suis tombé sur le discours édifiant de l'amiral Pettorino, prononcé lors du 153e anniversaire du Corps des Garde-côtes (juillet 2018). Dans le climat du moment, avec les ports italiens fermés aux migrants naufragés, femmes, enfants, hommes sans défense mourant noyés, l'amiral avait senti l'exigence de dire à ses marins comment ils devaient se comporter. Pour ce faire, il choisit de leur raconter l'aventure extraordinaire de Salvatore Todaro, le commandant d'un sous-marin qui coulait les navires ennemis, mais en pleine guerre en sauvait les survivants. Parce que telle est la loi de la mer, ça s'est toujours fait et ça se fera toujours. Car l'homme vraiment fort est celui qui est capable de tendre la main au faible. Salvatore connaît les lois éternelles qui régissent le ciel et la mer et il sait qu'elles sont supérieures à toute autre loi: celui qui sauve un homme, sauve l'humanité. » Edoardo De Angelis



Vermiglio de Maura Delpero

2024 – 118' - VO – italien sous-titré en français

avec Tommaso Ragno, Giuseppe De Domenico, Roberta Rovelli

Vermiglio est un petit village de montagne dans le Trentin, en contrebas du col du Tonale, théâtre de batailles féroces de la première guerre mondiale. C'est une autre guerre qui est en train de s'achever en cet hiver 1944-1945, très rude, qui rend la vie encore plus difficile. Cesare Graziadei est maître d'école et maître absolu de sa famille de sept enfants, dont trois filles, au centre de son attention. Lorsqu'un de ses neveux arrive au village en compagnie d'un autre déserteur, Pietro, un sicilien, il choisit de les cacher dans une masure qu'il possède plus haut dans la forêt. Dans le village personne ne s'aviserait de les dénoncer, mais une certaine inquiétude règne. Pietro éveille la curiosité des trois sœurs, surtout de l'aînée, Lucia qui ne manque pas une occasion de lui rendre visite et qui se retrouve enceinte. Qu'à cela ne tienne, on les marie. C'est le printemps et la guerre s'achève. Le ventre de Lucia s'arrondit, si bien qu'il n'est pas question de suivre Pietro qui doit aller en Sicile pour voir sa famille. C'est l'été, il part. Lucia accouche d'une petite fille, mais elle est sans nouvelles de lui. Le temps passe, pas une lettre en réponse aux nombreuses qu'elle a adressées au curé du village de Pietro. L'été se passe et des nouvelles arrivent enfin, ahurissantes. Lucia se rend en Sicile.

« Une histoire d'enfants et d'adultes, de décès et de naissances, de déceptions et de rebonds, de leur solidarité face aux sinuosités de la vie et qui, formant collectivité, deviennent des individus. L'odeur du bois et du lait chaud les matins glacés. Avec la guerre lointaine et toujours présente, vécue par ceux qui sont restés en dehors de la grande machinerie : les mères qui regardaient le monde depuis leur cuisine, avec des bébés qui mouraient à cause de couvertures trop courtes, les femmes qui craignaient d'être veuves, les paysans qui attendaient des fils qui ne revenaient jamais, les instituteurs et les prêtres qui remplaçaient les pères. Vermiglio est un paysage de l'âme, un lexique familial qui vit en moi, au seuil de mon subconscient, un acte d'amour pour mon père, sa famille et leur petit village. » Maura Delpero, MIAC 2024



Il tempo che ci vuole de Francesca Comencini

2024 – 110' - VO – italien sous-titré en français

avec Fabrizio Gifuni, Romana Maggiora Vergano, Anna Mangiocavallo

Un père et sa fille. Tout commence par un conte, celui de Pinocchio, dans un beau livre dont certaines illustrations effraient la petite Francesca, qui s'exprime sur l'histoire, sur les images. Et son papa l'écoute. Car nous sommes à la fin des années 1960 et Luigi Comencini est en train de préparer son *Pinocchio*. Francesca l'accompagne sur le tournage, découvre la magie du cinéma, parfois crée du désordre. Moment enchanté qui ne dure qu'un temps. Francesca grandit dans l'Italie des années 1970, lorsque la jeunesse a soif d'expériences nouvelles et se met parfois en danger. Francesca se drogue et son père, pour la protéger, l'emmène à Paris où ils séjournent un temps.

Pour eux deux, seuls dans la ville, c'est un grand moment de dialogue, de réflexion sur le cinéma et la vie. Pour Francesca, une leçon de vie et de cinéma.

« Après tant d'années passées à faire le même travail que lui en essayant d'être différente, j'ai voulu raconter comment tout ce que je suis je le lui dois. J'ai voulu rendre hommage à mon père, à sa conception du cinéma et sa mise en pratique, à sa façon d'être, à l'importance que son œuvre et son engagement ont eue pour le cinéma italien et à l'importance qu'en tant que personne il a eue pour moi. Peut-être, me suis-je dit, peut-être que maintenant que je suis assez âgée j'en suis capable, peut-être maintenant vais-je être à la hauteur de ce récit. Peut-être que maintenant le moment est arrivé de lui dire merci. »

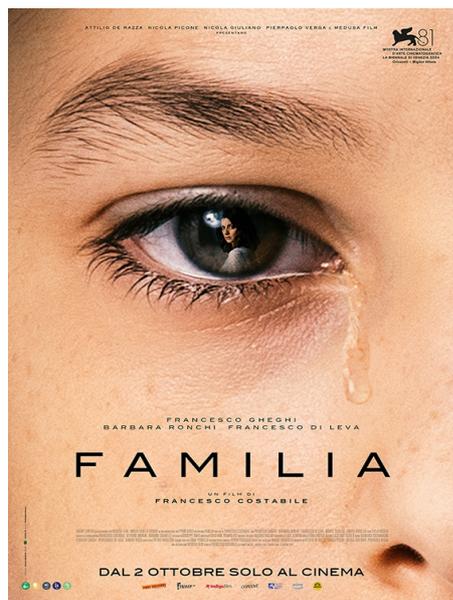
Francesca Comencini, *Dossier de presse*



Familia de Francesco Costabile

2024 - 120' - VO – italien sous-titré en français

avec Francesco Ghoghi, Barbara Ronchi, Francesco Di Leva, Marco Cicalese



Licia vit avec ses deux fils, jeunes adultes, Luigi et Alessandro et la sérénité de la famille est menacée par la réapparition de Franco, le père qui vient de sortir de prison. Après dix ans où il ne s'est pas manifesté, il voudrait regagner son foyer où il faisait régner un climat très violent. Alessandro, qui se souvient très bien des coups qui pleuvaient sur Licia, refuse de le voir et se dispute avec Luigi qui le rencontre à plusieurs reprises. C'est leur père, après tout ! Luigi est un peu à la dérive, il fréquente des jeunes néofascistes et manifeste un certain attrait pour la violence de ce milieu. Lorsque Franco vient reprendre ce qu'il considère comme sa place dans son foyer et ses vieilles habitudes, l'affrontement est latent...

« Familia est un mélodrame noir qui touche divers langages typiques du cinéma de genre : du thriller psychologique au cinéma d'horreur en passant par les films à thématique sociale. Ce mélange provient de mon désir d'expérimenter, d'impliquer le spectateur, d'aller en profondeur et de rendre universel mon récit. Le cinéma, en tant que moyen d'expérience, nous permet de connaître des microcosmes inaccessibles, de disséquer les émotions, d'ouvrir le récit à une complexité de vision et de pensée. Familia poursuit cet objectif : raconter l'histoire de la violence, en particulier de la violence psychologique, montrer les blessures profondes qui marquent à jamais l'enfance.»

Francesco Costabile, MIAC 2024, Catalogue

DIABOLIK GINKO ALL'ATTACCO de Marco et Antonio MANETTI

2022 – 111' - VO – italien sous-titré en français

avec Giacomo Gianniotti, Miriam Leone, Valerio Mastandrea, Monica Bellucci



Etat de Clerville, dans les années 1960. L'inspecteur Ginko cherche désespérément à arrêter Diabolik, l'impitoyable voleur masqué qui ne cesse de narguer les forces de l'ordre. Lorsque Lady Kant, une veuve dont le mari est mort dans des circonstances troubles, arrive en ville avec un collier inestimable, Ginko est persuadé que Diabolik ne pourra résister à la tentation de s'emparer du bijou. Mais qui sait si la magnétique Lady Kant ne cherche justement pas à susciter la convoitise du dangereux criminel ? Découvrez l'adaptation cinéma de la célèbre bande dessinée italienne dans un univers rétro pop. Diabolik est une célèbre série de bande dessinée italienne ou *fumetti*, créée en 1962 par les sœurs Angela et Luciana Giussani. Elle a connu de nombreux dessinateurs et scénaristes et continue de paraître chaque mois en Italie.

« En 1968 Dino De Laurentiis avait confié à Mario Bava la réalisation du film Diabolik. Un film très attendu et, une fois sorti, peu aimé tant du public que des sœurs Giussani. Le choix de production a été de situer le film dans le contexte des années 60. Il fallait produire un film "en costumes". Nous nous sommes fixé comme objectif une production basée sur une recherche minutieuse tant en termes de scénographie que de lieux, de costumes ou de voitures, afin de recréer une atmosphère et un environnement tels qu'on les ressent en lisant les bandes dessinées. » Carlo Macchitella, notes de production, dossier de presse

Il mio nome è Battaglia de Cécile Allegra

2024 - 52" - VO – en français

Film documentaire consacré à la sicilienne Letizia Battaglia, photographe de presse et journaliste. Elle commence sa carrière au quotidien palermitain « L'ora » dans les années 70, dans un monde presque exclusivement masculin et rompt avec les formes traditionnelles du genre. Elle lance ensuite la revue Mezzocielo qui sera l'expression d'un engagement social au féminin. Sa lutte la plus importante toutefois sera celle contre la mafia qu'elle partagera avec Leoluca Orlando à la mairie de Palerme avant les massacres de 1992.

Difficile d'imaginer Palerme sans Letizia Battaglia, les deux sont inséparables. Dans un contexte dominé par les hommes, la photographe palermitaine a su transformer sa vie en un combat et a fait de son art un engagement permanent. Documentant les crimes mafieux, dénonçant la corruption, elle a rendu visible les laissés pour compte, capturé la douceur des enfants et la force des



femmes. A travers ses clichés iconiques et les témoignages de ceux qui lui étaient proches, ce sont les années de violence de l'Italie contemporaine qui refont surface, une époque vue par les yeux d'une photographe éprise de liberté. (source today.tv)

Rocco e i suoi fratelli de Luchino Visconti

1960 – 2h59 - VO – italien sous-titré en français

avec Alain Delon, Renato Salvatori, Annie Girardot, Katina Panixou, Claudia Cardinale, Roger Hanin, Suzy Delair



Restée veuve, Rosaria Parondi quitte la campagne aride et ingrate de Lucanie (l'actuelle Basilicate), avec quatre de ses fils, Simone, Rocco, Ciro et Luca, pour rejoindre l'aîné, Vincenzo émigré à Milan et fiancé à Ginetta. Vincenzo n'est guère en mesure de les aider, mais il introduit Rocco, Simone et Ciro dans le milieu de la boxe où seul Simone s'adapte. Rocco est employé dans une teinturerie, et Ciro, tout en travaillant chez Alfa Romeo, suit des cours du soir pour devenir ouvrier spécialisé. L'harmonie de la famille va être perturbée par l'entrée en scène de Nadia, une jeune prostituée dont Simone et Rocco tombent tour à tour amoureux...

« Plus qu'une œuvre sur l'émigration et ses problèmes, projet initial de Visconti, le film se présente comme une exploration des destins individuels de cinq frères, issus d'une famille de paysans de Lucanie. ... » Alain Sanzio et Paul-Louis Thirard, *Luchino Visconti cinéaste*, Editions Persona, 1984

« À sa sortie, le film fut salué comme le retour de Visconti au néoréalisme, mais il n'en était rien. Rocco et ses frères est une tragédie en cinq actes, chacun ayant le nom de l'un des frères. Il s'agit de l'exploration du destin individuel des cinq frères Parondi, chacun étant maître de son propre destin. Si le film montre la défaite des personnages principaux, pour autant, ce ne sont pas que les personnes qui l'ont subie : la civilisation même est sur le point d'être anéantie. [...] C'était le premier film qui dépeignait le conflit entre les habitants de Milan et les Italiens du Sud. Aux yeux de Visconti, l'Italie était un pays fracturé, et pour les gens du Nord, les méridionaux qui y montaient n'étaient pas leurs concitoyens, mais des étrangers. [...] Vue par Visconti, qui en est originaire, à travers les yeux d'immigrants, Milan est une ville expressionniste, hostile, brumeuse, où les grands ensembles, les salles de sport et les parcs n'existent qu'en simples toiles de fond, dénués de toute humanité. Milan est une ville du Nord, la plus avancée du pays, mais elle s'avère être le centre de conflits sociaux insolubles, et plus encore, une ville maudite, qui transforme les gens pour le pire. » Gian Luca Farinelli, Directeur - Fondazione Cineteca di Bologna, dans *Dossier de presse Les Acacias*

Les Cinéastes cinéma arti et essai	TUTTI AL CINEMA ! Du 28 Février au 9 Mars 2025									
	VEN 28 FEV	SAM 1 MARS	DIM 2 MARS	LUN 3 MARS	MAR 4 MARS	MER 5 MARS	JEU 6 MARS	VEN 7 MARS	SAM 8 MARS	DIM 9 MARS
	Rocco e i suoi fratelli	20h00			13h30					
Stranizza d'amuri *		18h00			14h00					20h00
Comandante *			20h30				13h30		18h00	
Come pecore in mezzo ai lupi *				17h15				20h30 ciné- débat		14h00
Vermiglio		20h30			18h00		18h00	13h30	15h30	
Diabolik * Ginko all'attacco			18h00			18h00	20h30			
Il tempo che ci vuole		15h45		20h30		15h45		18h15	20h30	
Familia			15h30		20h30			15h45		
La mia Battaglia*				19h15			16h00		14h00	

Tarifs pour tous les films :

adultes : **9 Euros** / séniors (+ 65) : **7,5 Euros**

Carte abonnement /demandeur d'emploi / P.M.R **6,5**

moins de 18 ans et moins de 26 ans étudiants→ **5 Euros**

PASS : 5 séances → **30 Euros**

Les films portant le signe * étant distribués hors CNC ils ne pourront pas être vus avec le CinéPass de Pathé Cinéma

« Tutti al cinema » a pu voir le jour grâce au soutien de nos partenaires manceaux : la ville du Mans, le département de la Sarthe, la société Initiatives, le cinéma Les Cinéastes et la BPGO .